

La recherche dans tous

Bel envol pour la recherche de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Namur. Un nouveau centre de recherche consacré aux « Pratiques médiévales de l'écrit », ainsi que trois groupes de recherche : AcanthuM, CLGC (Groupe de recherche en Littérature générale et comparée), et Pluri-LL. Ces jeunes entités sont issues d'une démarche structurée au sein de la Faculté, comme l'explique le professeur Anke Bosse. Elles sont animées par la même volonté : valoriser les recherches existantes, créer et promouvoir les synergies internes et externes, donner aux recherches une meilleure visibilité et une structure pérenne. Bref, un positionnement, en Wallonie, mais également et surtout au niveau international. Panorama.



Le Centre de recherche « Pratiques médiévales de l'écrit »

Bien loin du cliché simpliste des moines copistes ou des chevaliers illettrés du Moyen Âge, Jean-François Nieus, chercheur qualifié du FNRS au Département d'histoire, contextualise la création du nouveau Centre de recherche « Pratiques médiévales de l'écrit » dont il est le porte-parole.

Pour la vingtaine de chercheurs impliqués, issus des départements d'histoire et de langues et littératures françaises et romanes,

il s'agit de la reconnaissance d'une dynamique déjà présente depuis quelques années, et de la confirmation des réseaux de collaborations qu'ils entretiennent avec plus de 20 institutions partielles (universités, bibliothèques, dépôts d'archives, instituts de recherche...).

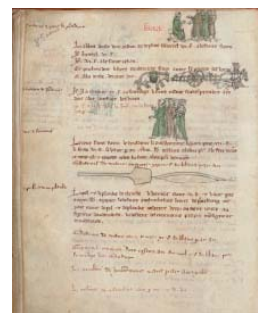
Au-delà du texte...

« Étudier le patrimoine écrit du Moyen Âge, c'est bien plus que

parcourir un document de l'époque, le lire et en utiliser le contenu, c'est en analyser l'écriture, la mise en page, la reliure... Toutes ces dimensions qui renseignent sur les intentions de celui qui a produit et utilisé le document » explique Jean-François Nieus.

Dans cette perspective, forcément transdisciplinaire, les champs d'interrogation intègrent la production, l'utilisation et la conservation de l'écrit. Une enquête menée par Jean-François Nieus depuis plusieurs années,

par exemple, l'a amené à identifier « une main », celle de « Maître Quentin », un administrateur de haut vol ayant « signé » plusieurs écrits de gestion exceptionnels, au départ sans autre point commun avéré que d'appartenir aux productions seigneuriales du XIII^e siècle dans le nord de la France et l'espace belge. Se plonger dans la matérialité d'un document génère de nombreux questionnements, notamment sur la représentativité des documents retrouvés, cruciale pour l'historien...



AcanthuM: traces matérielles, création et patrimoine

« **A**canthuM », dont Mathieu Piavaux, docteur en histoire de l'art et archéologie, est responsable, est le nouveau groupe de recherche consacré à l'étude des relations entre l'environnement et le patrimoine culturel, artistique et bâti, via la transformation et la circulation des ressources. Plus de

30 chercheurs, archéologues, historiens et historiens de l'art, mais également géographes et géologues, œuvrent à renouveler et diversifier la lecture et l'interprétation de l'impact de l'activité humaine dans l'Histoire.

Mettre en valeur le patrimoine en étudiant les matériaux et les

techniques, dans une perspective herméneutique et éthique, telle est la mission de ce groupe, soutenue par des collaborations institutionnelles avec les universités, les hautes écoles, mais également avec de nombreuses institutions.

AcanthuM, au-delà d'une accroche « antique », fait référence aux

feuilles d'acanthe, motif ornemental à dimension environnementale, traversant toutes les périodes de l'histoire et associé à l'architecture et à l'histoire de l'art. Une dénomination représentative des pôles étudiés : architecture et décor monumental, territoires, sociétés et milieux, et encore, création artistique, médias et

communication. La méthodologie se caractérise par la transversalité des axes de recherche : l'étude des archives et des sources textuelles, l'analyse des matériaux et des techniques, la connaissance des formes et des modèles, et la détermination des usages et des significations.

ses états

Groupe de recherche Littérature générale et comparée (CLGC)

La littérature intervient comme reflet des cultures humaines et de leurs évolutions. Dans un monde désormais globalisé, les recherches en littérature comparée constituent une ouverture incontournable en sciences humaines. Quels sont les traits communs aux différentes littératures ? Qu'y a-t-il en elles de spécifiquement humain ? Ces questions sont au cœur de la littérature générale.

« La création du CLGC, regroupant plus de 20 chercheurs, fait évoluer les synergies entre le Département de langues et littératures françaises et romanes et celui de langues et littératures germaniques, s'appuie sur une collaboration avec le Centre Prospéro (FUSL) et dynamise les collaborations internationales »

explique **Anke Bosse**, professeur en littérature germanophone et comparée, et porte-parole du groupe.

Mariage des méthodologies

« L'originalité de notre démarche consiste à faire dialoguer des méthodologies différentes : sociologie de la littérature, philologie, comparatisme. L'objet littéraire est alors étudié dans toute sa complexité, et sous ses multiples facettes, par des chercheurs aux compétences multilingues et multiculturelles. Il peut par ailleurs être appréhendé dans son continuum, le CLGC réunissant des spécialistes de toutes les périodes, du Moyen Âge au XIX^e siècle » précise le professeur Bosse.

Pluri-LL Littérature et linguistique

Nous sommes la seule Université belge à avoir un groupe de recherche qui se consacre systématiquement à l'étude de la diversité linguistique et au plurilinguisme en Belgique et dans le monde » Par cette affirmation, **Jeroen Darquennes**, porte-parole du Groupe de recherche Pluri-LL, campe le décor. Avec ses collègues académiques Laurence Mettewie et Dirk Delabastita, il encadre un groupe d'une dizaine de chercheurs, combinant des expertises complémentaires : multilinguisme d'un point de vue sociétal, en milieu scolaire, et en littérature.

Les deux L renvoient d'ailleurs à la double approche linguistique et littéraire du plurilinguisme de ce groupe de recherche. Pluri-LL aborde des questions de recherche telles que : Comment le plurilinguisme est-il thématisé dans la littérature ? Quelles sont les attitudes et motivations qui peuvent bloquer l'apprentissage des langues ? Comment les parents investissent-ils dans l'avenir multilingue de leurs enfants ? Comment les minorités linguistiques vivent-elles les conflits de langues et les politiques linguistiques ? Au-delà de l'intérêt scientifique, c'est la pertinence sociétale

qui marque ces problématiques, qui font partie des priorités de nombreux organismes à l'échelle européenne et mondiale.

Nouveaux projets...

Deux projets de thèse viennent de démarrer sous l'égide de Pluri-LL. L'un, financé par le FSR des Facultés, se penche sur les relations entre la langue, l'éducation et le pouvoir en Communauté germanophone de Belgique, de 1919 à aujourd'hui. L'autre projet, financé par le FNRS, étudie le multilinguisme à travers les traductions de films, le sous-titrage, et les effets du sous-titrage sur l'apprentissage de la langue.

Pluri-LL est aussi l'occasion de consolider des collaborations interuniversitaires avec, entre autres, la Chine (*China Centre for Linguistic and Strategic Studies*), les Pays-Bas (*Mercator European Research Center on Multilingualism and Language Learning*), et l'Université du Luxembourg.

Anne-Catherine Lahaye

Deux nouveaux chercheurs qualifiés FNRS pour Namur

Laurence Meurant,

Département de langues et littératures françaises et romanes



Après des études de langues et littératures romanes effectuées aux FUNDP puis à l'UCL, Laurence Meurant réalise un doctorat en philosophie et lettres, dont le thème est la description linguistique de la langue des signes de Belgique francophone (LSFB). Sa passion pour les langues des signes est née de sa passion pour la linguistique générale (et de sa découverte d'une modalité originale du langage humain) que lui ont donné les cours du professeur Jean Giot aux FUNDP.

Elle collabore étroitement, depuis 2000, avec l'asbl « École et Surdité » et son programme d'enseignement bilingue (LSFB - français) pour les enfants sourds développé au sein de l'école Sainte-Marie à Namur. Elle compare le français et la LSFB. « Cette démarche réconcilie souvent les étudiants avec la linguistique. Le détour est pédagogiquement intéressant, il permet de voir si les modèles de linguistique générale résistent au passage des langues vocales vers les langues signées. Les enjeux de ces travaux sont de taille, vu l'urgence des besoins du terrain en termes d'enseignement, de formation et d'interprétation » explique-elle.

Elle a publié deux ouvrages (aux PUN) : *Le regard en langue des signes et Dans les coulisses d'un enseignement bilingue* (avec Marie Zegers de Beyl). Son projet est de créer une équipe de recherche autour d'un corpus (vidéo) de référence pour la LSFB et de développer des études discursives de la LSFB, avec une équipe mixte, c'est-à-dire composée de sourds et d'entendants locuteurs de la LSFB.

Raphaël Frédéric,

Département de pharmacie



Après une licence en chimie effectuée aux FUNDP, Raphaël Frédéric est nommé assistant au département de chimie de 2000 à 2001. En 2002, il souhaite étendre ses connaissances dans le domaine pharmaceutique et obtient un diplôme de Mastère en *Drug Design* - conception de médicaments à l'Université de Lille2 (France). Il réalise, en 2006, une thèse de doctorat en sciences pharmaceutiques. Ses recherches ont porté sur la conception et la synthèse d'inhibiteurs de la thrombine et du facteur Xa.

Il s'est vu récompensé pour ces travaux de recherche en 2006 par le « Johnson and Johnson Pharmaceutical Research and Development Award for Young Medicinal Chemists » (Prix du Dr Paul Janssen). Ensuite, il part en séjour post-doctoral pendant 19 mois à l'Université d'Auckland en Nouvelle-Zélande. Ce séjour a été l'occasion de parfaire ses connaissances dans le domaine de la modélisation moléculaire et de la chimie médicinale. Grâce à un mandat de chargé de recherches FNRS obtenu fin 2007, il revient aux FUNDP sur un projet mené en collaboration entre le Département de Pharmacie (Bernard Masereel) et le laboratoire de Chimie Biologique Structurale (Johan Wouters).

Ses recherches portent sur la conception et le développement d'inhibiteurs d'indoleamine 2,3-dioxygénases (IDO et TDO), deux enzymes dont l'activité fortement immunosuppressive en fait des cibles majeures pour le traitement du cancer. Ce projet l'a amené à développer une stratégie originale d'identification de nouveaux inhibiteurs qui est, à présent, envisagée sur d'autres cibles pharmacologiques.

À l'affiche

À l'initiative du Centre de recherche « Pratiques médiévales de l'écrit », deux colloques internationaux seront prochainement organisés :

- Les 21, 22 et 23 avril 2012, « Le scribe d'archives dans l'Occident médiéval. Formations, carrières, réseaux » partira à la recherche de ces acteurs essentiels, mais mal connus, de la culture de l'écrit. Peut-on retracer des carrières de scribes ? Quelle est leur origine et leur position sociale ? Ecrire, est-ce un métier en soi ou une technique mise au service d'autres activités ? ... Autant de questions qui jetteront les fondements d'une enquête d'histoire sociale.
- « Comment le livre s'est fait livre. La fabrication des manuscrits bibliques (IV-XV^e siècle) : bilan, résultats, perspectives de recherches » se tiendra à Namur les 24 et 25 mai 2012. Au programme, la mise en évidence de la manière dont les problèmes posés par la réalisation matérielle du texte sacré ont été résolus aux différentes époques et dans différents pays.

À l'initiative du Groupe de recherche Littérature générale et comparée (CLGC), un colloque international et interdisciplinaire est au programme pour septembre 2012 : « Hystérie. Résonances d'un concept ». À cette occasion, le Musée Rops, la Maison de la culture, et le Musée des arts anciens donneront à la thématique un ancrage namurois sous forme d'expositions organisées en parallèle du colloque.

Le CLGC et le Centre « Pratiques médiévales de l'écrit » organiseront ensemble en juin 2012 le colloque « La Chanson d'Aspremont et l'édition des textes médiévaux » qui réunira un panel de spécialistes européens. À partir des questions soulevées par l'étude de ce célèbre poème épique, dont une équipe coordonnée par Giovanni Palumbo prépare l'édition critique, il s'agira de réfléchir aux problèmes méthodologiques de l'édition et aux possibles apports des technologies numériques.